Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 85 (1949)

Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVe ANNÉE — No 5 5 février 1949

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: **Vaud**: *Rappel. — Musée scolaire cantonal. — † Th. Ménétrey.* — **Genève**: *U.I.G.M.: Assemblée générale. — Assemblée générale du 27 janvier. — U.I.G.D.* — **Neuchâtel**: *Classes expérimentales. — Postes au concours.* — **Jura**: *Recrutement.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: *Rappels.* — **A. Chz**: *Un premier résultat.*

PARTIE PRATIQUE: **B. M.**: *La gare.* — **V. G.**: *Fiches d'orthographe.* — **B. C.**: *Allemand.* — **M. Besson**: *Comptabilité et école active. — Carte des Indes.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

RAPPEL

On nous dit que des collègues n'ont pas encore rempli les formules d'état civil qui devaient être renvoyées au département de l'instruction publique avant le 10 janvier.

Nous leur recommandons de les remplir et de les expédier au plus vite car ils contribuent à retarder, pour l'ensemble du corps enseignant, les calculs des allocations 1949. En effet le département ne pourra calculer celles-ci que lorsqu'il connaîtra les modifications survenues en 1948 dans l'état civil et les charges de famille du corps enseignant.

Ces formules nous sont parvenues avec l'annuaire 1949.

M. Mt.

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL

Notre Musée possédait jusqu'à maintenant un certain nombre de tableaux d'histoire suisse (Jauslin) de petit ou moyen format. Grâce à une réédition, nous avons pu remplacer tous ces tableaux par des planches de format normal (80 × 70 cm.). Nous possédons désormais tous les tableaux Jauslin à 3 exemplaires au moins.

Les tableaux ainsi éliminés, au nombre de 138 et en général en bon état, peuvent rendre encore bien des services dans nos classes. Ils sont déposés à la salle de lecture du Musée où ils resteront, jusqu'à épuisement du « stock », à la disposition de nos collègues. *Alb. C.*

† Th. Menétrey. A Morges, est décédé dans sa 73e année, M. Th. Menétrey, qui enseigna pendant 32 ans à Echichens.

Né en 1876 au Mont sur Lausanne, il entra à l'Ecole Normale à 20 ans et obtint son brevet en 1899. Une santé précaire l'obligea à abandonner, un peu avant le terme, une tâche à laquelle il s'était pleinement consacré.

Homme d'une grande modestie, il sut se faire apprécier par sa droiture et sa bonté ; aussi, la population d'Echichens et les collègues gardent un souvenir ému de cet homme de bien.

Menétrey cultiva la musique pour sa satisfaction personnelle. De 1926 à 1932, il conduisit l'orchestre de Morges qui collaborait aux soirées du chœur mixte du corps enseignant.

Quoique retiré à Morges, il garda des attaches avec son village : il s'y rendait le dimanche pour tenir l'harmonium à l'église. C'est dans son petit cimetière qu'il repose maintenant, face au beau panorama qu'il a tant aimé.

C. B.

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Brasserie Centrale, Croix d'Or, 1er étage

Mercredi 9 février, à 17 h.

Ordre du jour :

1. Procès-verbal.
2. Stage des jeunes pasteurs dans nos classes.
3. Assurance-accidents (Winterthour).
4. Propositions individuelles.

Il y a quelque temps, le Conseil d'Etat autorisait les jeunes pasteurs à faire un stage de 4 semaines dans nos classes. Bien que M. Picot affirme que « chaque fois qu'un projet intéressant le corps enseignant est à l'étude, les associations ou même le corps enseignant dans son ensemble, sont appelés à donner leur avis », nous avons été placés devant le fait accompli, sans avoir été consultés. Nous estimons que la neutralité confessionnelle de l'école n'est plus respectée par la décision qui vient d'être prise, et nous serions heureux de connaître votre opinion à ce sujet. Nous vous attendons donc très nombreux à notre assemblée générale.

Au nom du comité : A. Neuenschwander, président.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JANVIER 1949

Présidence : Ulysse Magnenat.

1. **Communications du président.**

L'état de santé de notre collègue *Ivan Matile* ne s'améliore pas selon les étapes prévues, un nouveau stage à l'hôpital s'impose. Chaque membre de l'Union est avec Matile et sa famille dans l'épreuve pénible qu'il subit. Nul doute que la vigueur que nous lui savons ne triomphe enfin. La démission qu'il remet aujourd'hui au comité, nous l'acceptons pour que son esprit trop actif se libère d'une charge, certains d'ailleurs de pouvoir compter, dans un avenir proche, sur les forces nouvelles d'Ivan Matile.

Mutations : Louis Druz, pour qui sonne la retraite est nommé membre d'honneur à l'unanimité. Bravo et tous nos vœux pour de belles années de repos.

Nos jeunes collègues *Amblet, Christe* et *Schaefer* ont fait parvenir au président leur demande d'admission. Là encore, unanimité... et surtout bienvenue !

Conférence de l'Instruction Publique : unanimité enfin, lorsqu'il s'agit de désigner notre représentant à cette conférence : *Gaudin* sera candidat.

1889-1949 : Adrien Lagier fête ce 27 janvier son 60e anniversaire. C'est l'occasion pour *Neuenschwander* de rappeler son dévouement pour l'U.I.G. toujours si actuel. Pour tous ceux qui connaissent la valeur de son « verbe », il est plaisant de relever que le 27 janvier est la fête de saint Jean Chrysostome (c. à d. Bouche d'Or), fameux orateur de Constantinople.

2. **Problèmes à l'étude.**

Trois sujets sont à l'étude au comité et seront traités lors d'une prochaine assemblée :

1. Neutralité confessionnelle de l'école : décision du Département d'autoriser les jeunes pasteurs à faire un stage pratique dans nos classes ;
2. assurance-accidents : proposition Germond ;
3. commission paritaire : attitude de l'Union face au refus de M. Picot.

3. *Exposé de M. Duchemin : « Le problème de l'instruction civique ».*

Nul n'était mieux désigné pour cet exposé que notre collègue Duchemin, membre actif et ancien président de l'U. I. G., auteur du manuel d'initiation civique que vient d'éditer le Département de l'Instruction publique.

Nous le remercions de l'intérêt qu'il porte toujours à notre activité et des efforts sympathiques qu'il fait pour nous aider à éclairer notre lanterne.

M. Duchemin commence par rappeler la succession des événements et des démarches qui ont amené le Département à faire composer un manuel. Ce n'est pas pour sacrifier à une « mode », ni pour charger le maître d'un travail supplémentaire qu'un programme d'instruction civique a été mis au point, mais bien pour répondre au vœu du corps enseignant suisse qui, pendant plus de 10 ans, ne cessa, par des résolutions, par des lettres aux Chambres fédérales, au cours des travaux de ses congrès, de réclamer une éducation civique pour la jeunesse et qui s'efforça même de fixer les traits essentiels de cette éducation.

Puis M. Duchemin parle de l'esprit de l'enseignement qu'il propose : présenter des faits qui suscitent l'intérêt des élèves, partir toujours de ce qui vient d'arriver et non de ce qui pourrait arriver ; montrer nos institutions dans leur équilibre, dans leur prudence ; ne pas taire leurs défauts ; guider un effort de connaissance et de conscience plus que de science ou de savoir ; atteindre à l'esprit de liberté ! Les auditeurs de M. Duchemin n'ont pas ménagé leurs applaudissements et, comme le disait Durant au cours de la discussion qui suivit l'exposé, « tous souscrivent à ce programme quant à son esprit. »

Mais quant au reste... l'enthousiasme faiblit.

Le reste c'est la pratique : c'est le programme pantagruélique de 7e année ; ce sont les 5 notes ; c'est aussi l'âge des élèves (si la méthode a

réussi si la matière a convenu à des recrues de 19 ans, nos élèves — ne l'oublions pas — n'ont que 13 ans).

La mauvaise volonté ne dicte pas nos propos. Nous ne demandons qu'à nous laisser convaincre mais nous souhaitons aussi, avant qu'on nous impose un programme, un manuel — et surtout s'il est excellent — qu'on nous consulte, en toute intimité.

R. N.

U. I. G. DAMES

Enseignement de l'histoire : Les personnes qui désirent faire partie du groupe de travail (préparation et confection de documents) sont priées de s'annoncer à Mlle Meyer, présidente, qui les renseignera (tél. 2 50 91).

NEUCHATEL

CLASSES EXPÉRIMENTALES

En application de la loi sur l'enseignement pédagogique, du 2 juin 1948, quatre classes destinées à la préparation pratique des stagiaires seront ouvertes, au collège de la Maladière, dès le début de l'année scolaire 1949-1950. Deux postes *d'institutrices* et deux *d'instituteurs* sont mis au concours ; les offres de services doivent être adressées au *Département de l'instruction publique* jusqu'au *12 février* prochain ; le président de la commission scolaire de Neuchâtel doit être avisé.

Les maîtres de ces classes, placés au point de vue administratif sous la dépendance de la direction des écoles primaires de la ville, relèveront, au point de vue pédagogique, du directeur spécialement nommé à l'Ecole normale.

On donnera la préférence à des maîtres et maîtresses ayant une certaine expérience pédagogique. On leur demandera de se tenir au courant de l'évolution des sciences de l'éducation, d'avoir et de conserver un esprit de recherches, de collaborer sincèrement avec le directeur des études pédagogiques et avec les collègues et d'exercer une influence positive et profonde tant sur les élèves que sur les stagiaires. Chacun, cependant conservera sa personnalité, ce qui donnera aux stagiaires l'occasion d'étudier des méthodes et procédés divers qui leur permettront plus tard de donner à leur enseignement une forme adéquate à leurs aptitudes et à leur caractère.

Les maîtres de classes expérimentales auront donc un poste d'honneur puisqu'ils seront pour une part responsables de la préparation des maîtres et des éducateurs futurs ; on leur demandera de grands efforts et un dévouement complet à leur tâche qui ne sera certes pas facile. Mais il s'agit d'autre part d'un travail intéressant voire passionnant pour ceux que préoccupent les sciences pédagogiques et l'avenir de l'école publique ; aussi bien est-il probable que de nombreux postulants se présenteront pour ces places qui offrent également quelques avantages matériels.

Un cahier des charges établi par le Département est à la disposition des intéressés.

S. Z.

POSTES AU CONCOURS

Un poste d'institutrice est mis au concours dans les localités ci-après :

SAINT-BLAISE,
THIELLE-WAVRE
LES BAYARDS
LES PONTS-DE-MARTEL (classe de Petit-Martel).

Un poste d'instituteur : ROCHEFORT.

Délai d'inscription : 29 janvier 1949.

Entrée en fonctions : début de l'année scolaire 1949-1950.

Adresser les offres de service au président de la Commission scolaire de chacune des localités ci-dessus et aviser le Département de l'instruction publique.

JURA

RECRUTEMENT

Les examens d'admission aux Ecoles Normales jurassiennes auront bientôt lieu. On peut se demander si les candidats y seront nombreux et quelles sont en général les familles qui envoient leurs fils et leurs filles aux études... Si nous nous rapportons à la longue expérience de M. M. Marchand, ancien directeur de l'Ecole Normale de Porrentruy, voici quelques données intéressantes tirées d'une chronique parue dans l'Annuaire de l'instruction publique de 1933, sous la signature du directeur d'alors :

« De 1906 à ce jour, plus de quatre cents jeunes gens ont quitté l'établissement. Parmi eux quatre-vingt-deux sont fils d'instituteurs ; cent trente-sept d'horlogers ; septante-cinq de cultivateurs ; douze de fonctionnaires ; sept d'aubergistes ; huit de menuisiers ; un d'entrepreneur en bâtiments ; un de rentier ; deux de bûcherons ; un de peintre ; deux de ferblantiers ; trois d'imprimeurs ; deux de secrétaires de préfecture ; quatre de fromagers ; deux de boulangers ; un de poêlier-fumiste ; un de sellier-tapissier ; un de maréchal ; un de tonnelier ; un d'horticulteur ; un de marchand-tailleur ; un de comptable ; quatre de pasteurs. Les familles qui envoient leurs fils à l'Ecole Normale sont des personnes de modeste aisance, d'honnêtes travailleurs... Mais quels sont les lieux de recrutement ? Plus de nonante pour cent des jeunes gens viennent de la campagne, des villes du Jura, tout petits qu'ils sont. »

Nous ne pensons pas que la situation se soit beaucoup modifiée depuis 1933. Cela suffirait à prouver que le recrutement est sain puisqu'il puise dans les forces vives du peuple jurassien. Nous souhaitons que nos collègues vouent un soin attentif à ce problème et surtout qu'on encourage partout où faire se peut les candidats des petits villages ; on a raison d'exiger une formation secondaire pour entrer à l'Ecole Normale ; le corps enseignant des campagnes où n'existe pas d'école secondaire ne saurait manquer de donner cette formation à des jeunes gens particulièrement doués ; on en a des preuves nombreuses.

Reber.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

RAPPELS

Notre enquête sur l'état d'esprit des écoliers (« Educateur » du 4 décembre 1948). Merci à ceux qui nous ont déjà envoyé leurs réponses. Délai d'envoi : fin février. Nous comptons sur la bonne volonté d'un grand nombre de collègues.

Fiches de géométrie, parues dans l'« Educateur » du 22 janvier. Elles seront envoyées le plus tôt possible seulement à ceux qui en auront fait la commande auprès de M. Clavel, av. des Alpes 28, Montreux.

UN PREMIER RÉSULTAT

La campagne entreprise contre la littérature malsaine destinée aux enfants vient d'obtenir un premier succès. L'autorité cantonale vaudoise a récemment invité les communes :

1) à interdire l'exposition publique de publications immorales ;

2) a interdire la vente et la remise à des mineurs en âge de scolarité les publications ci-après :

« Astucieux ; « Coq hardi » ; « Tarzan » ; « Wrill » ; « Sabord ».

L'interdiction peut aussi s'étendre d'office à plusieurs autres publications de même nature, non mentionnées ci-dessus.

La décision, on le voit, appartient aux autorités communales dont tous les maîtres d'école s'efforceront de stimuler le zèle, si c'est nécessaire. On aurait tort de croire, en effet, que la victoire est définitivement acquise et que les images et photographies inconvenantes vont disparaître des étalages. Certes, la plupart des kiosques et marchands de tabac ont spontanément obéi à l'invitation cantonale, sans attendre les ordres des municipalités. Que cette prompte obéissance n'endorme point notre vigilance. La circulaire officielle du Département de justice et police a produit sur l'opinion un choc psychologique dont nous avons le devoir de prolonger les heureux effets, sinon nous ne tarderons pas à voir apparaître de nouveaux journaux, de nouveaux titres pour les mêmes marchandises nauséabondes. Ne négligeons donc aucune occasion de montrer aux parents le danger des mauvaises lectures.

Et un premier devoir

Mais il nous reste maintenant à combler le vide laissé par les publications supprimées et par celles que nous désirons encore voir disparaître. Allons-nous abandonner à l'initiative privée le soin de créer un journal pour les jeunes, quitte à juger ensuite que la création ne correspond pas à ce que nous aurions désiré ?

Or, nous avons besoin d'un journal destiné plus particulièrement aux plus grands élèves, de 13 à 16 ans. Qui, mieux que les éducateurs, pourrait réaliser une publication captivante ? Le comité de la S. P. R. examine le problème, mais, pour le résoudre, il veut pouvoir compter sur l'appui actif et efficace de tout le corps enseignant. Il lui faut des talents, de la bonne volonté... et un peu de désintéressement. Ces vertus ne sont pas

étrangères aux institutrices et instituteurs romands. C'est pourquoi nous demandons à tous ceux que la question intéresse, qui ont des suggestions à faire et qui seraient disposés à collaborer à un journal pour la jeunesse romande de bien vouloir s'annoncer sans tarder à la Rédaction de l'« Educateur », en indiquant avec autant de précision que possible la forme que pourrait prendre leur collaboration.

A. Chz.

PARTIE PRATIQUE

Centre d'intérêt pour la 2e année du degré inférieur

(éventuellement 1re année)

LA GARE, LE TRAIN

Plan

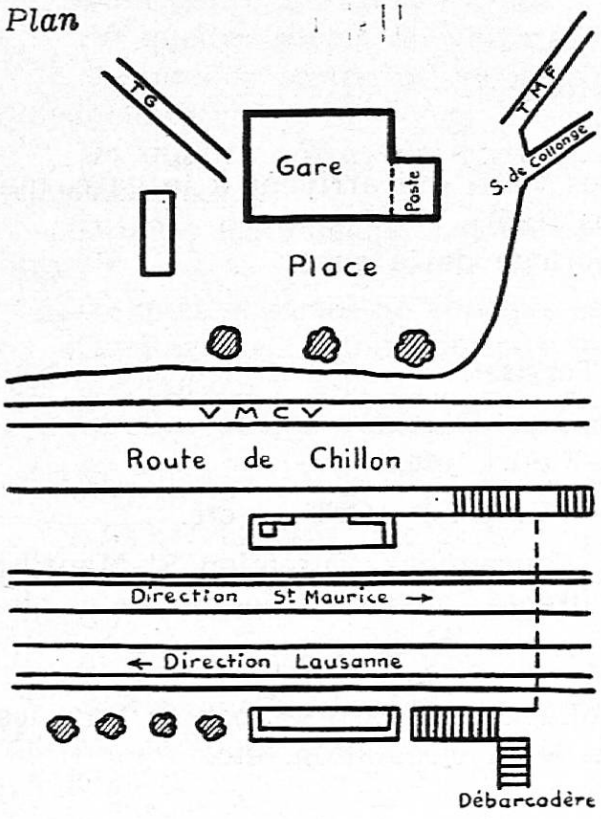
1. La gare.
2. Le train, le personnel, les voyageurs.
3. La voie ferrée.

1. La gare de Territet

Observation

Quelle est la situation de notre gare ?
Quelles en sont les voies d'accès ?
Quels bâtiments la composent ?
Quels employés y voit-on ?
Que voit-on dans les divers locaux de la gare ?
Quelles lignes de chemin de fer y passent ?
Quels autres moyens publics de transport y passent ou y aboutissent ?

Plan



Représentation à la caisse à sable

La place de la gare, la gare, les voies d'accès (orientation).

Elocution

Les observations faites à la gare et dans ses parages (voir plus haut).

Exemples de petits sujets particuliers :

1. Je traverse la place de la gare.
2. La gare de Territet le soir (rampe lumineuse).
3. Les autos sur la place.

Lecture

Je serai chauffeur d'automobile. (Mon second livre.)
A la gare ; un départ ; une arrivée. (« Educateur » du 20 oct. 1945.)
Fragments tirés de la brochure du Centenaire des CFF, 1947.

Leçon de choses

Le funiculaire Territet-Glion.
Les signaux à la gare ; les sonneries ; les aiguilles.

Vocabulaire

Les parties de la gare : place, trottoir, bâtiment, halle, salle d'attente, guichet, kiosque, etc.

Les véhicules qui arrivent et partent de la gare : automobile, camion, char, charrette, cycle, etc.

Grammaire

Les actions des véhicules. — Verbes et qualificatifs concernant les choses de la gare. — Phrases à compléter.

Exemple :

guichet des ... ou des ...
halle des ...
salle d' ...
sur la place, l'auto ...

Phrases et mots à accorder — Petites dictées en rapport avec la gare.

Calcul

Mesurer en pas, envergures, enjambées, mètres (construction d'un mètre en papier) :

a) la longueur des halles,
b) la longueur de la salle d'attente,
c) la longueur de la place, etc.

Compter les autos, les camions, les vélos qui arrivent à la gare, qui partent de la gare (pendant un temps fixé).

Lire l'heure sur le cadran de l'horloge de la gare.

Ecriture

En écriture cursive : la gare de Territet.

Le funiculaire Territet-Glion.
Le funiculaire Territet-Mont-Fleuri, etc.

Lettres en scripte : TG — TMF — VMCV — CFF — etc.

Confection d'écriteaux : Direction Lausanne — Direction St-Maurice — Halle des marchandises — Salle d'attente — Guichet des billets — etc.

Travaux manuels

En cartonnage léger (pliage et collage) : la gare en papier fort, les marronniers de la place, les signaux de la circulation, etc.

Chant

Grelot des diligences (No 19).
Le petit train (Brès et Collin).

2. Le train, le personnel, les voyageurs

Observation

a) *l'arrivée et le départ du train*

Quel train arrive ?

Qu'y a-t-il d'immédiatement changé dans la gare quand le train arrive ?

A quoi reconnaît-on un voyageur ?

A quoi reconnaît-on un touriste ?

Où vont les voyageurs en sortant du train ?

Que font-ils ?

A qui parlent-ils ?

Que disent-ils ?

Par où passent-ils pour sortir de la gare, et pourquoi ?

Par qui sont-ils souvent accompagnés ?

Quelle langue parlent-ils ?

Quelles règles de politesse faut-il observer quand un train entre en gare ?

Que fait le chef de gare sur le quai ?

Que fait le mécanicien de la locomotive quand le train qui est en gare va bientôt partir ?

Comment le train s'ébranle-t-il ?

Qui reste-t-il sur le quai ?

b) *le train lui-même*

Quel genre de train est-ce ?

De quelles sortes de voitures est-il composé ?

De quelles sortes de voitures est en général composé un train de voyageurs ?

De quelles sortes de voitures est en général composé un train de marchandises ?

D'après les wagons, sait-on ce que transporte un train de marchandises ?

De quelles sortes de voitures est composé un train international ?

Quelles inscriptions portent les wagons étrangers et que signifient ces inscriptions ?

Quelles autres véhicules passent parfois dans la gare ?

Géographie

a) Chercher sur une carte synoptique de la Suisse les lieux de destination des trains vus en gare (lieux relevés sur les écriteaux des voitures) ;

b) Evaluer les distances ou les relever à l'aide d'un indicateur CFF.

c) Reconnaître les lignes principales de Suisse, quelques lignes secondaires, quelques points terminus, quelques villes frontières.

d) Etablir des itinéraires.

e) Suivre les parcours sur terre, sur mer, sur fleuve de certains voyageurs des trains internationaux.

Enseignement moral : politesse, propreté, exactitude.

Comment se comporter sur le quai, au guichet, dans le train.

Les avantages dont on jouit quand on habite près d'une gare. — Les inconvénients dont on souffre.

Représentation à la caisse à sable et plan

Les lignes ferrées par lesquelles on pourrait quitter la localité.

Un réseau ferré de plaine (réseau serré).

Un chemin de fer de montagne.

Jeu

Chacun des élèves prend le nom d'une des localités d'une ligne ferrée et va se placer où il convient à partir d'un endroit donné qui tient lieu de gare de départ de la ligne.

Chaque élève prend le nom d'une ligne ferrée et va se placer où il convient sur le schéma, tracé à la craie, du réseau qui entoure une gare principale.

Elocution

Les observations faites sur les trains, sur l'arrivée et le départ d'un train (voir plus haut).

Exemples de petits sujets particuliers :

1. Un dialogue entre un touriste et le contrôleur.

2. Un dialogue entre un porte-faix et un voyageur.

3. Un dialogue entre une locomotive à vapeur et une locomotive électrique.

4. Au guichet des objets perdus.

Lecture

Fragments de : Le St-Gothard (Lectures, Foretay).

Fragments de : En avion (Lectures, Foretay).

Une gare de village (Cours de langue, Vignier)..

A la gare (Cours de langue, Vignier). .

Un voyage en chemin de fer ((Dictées, Vignier).

En wagon (Dictées, Vignier).

Les beaux vaisseaux du ciel (En suivant les sentiers fleuris, Dubus).

Récitation

Chemin de fer (Poèmes mignons).

Voyages (Mon second livre).

Un beau voyage (En suivant les sentiers fleuris).

Complainte du petit cheval blanc (Lectures, Foretay).

Leçon de choses

Une locomotive.

Un wagon-restaurant.

Un wagon postal.

L'équipement du chef de gare.

(Jouets Märklin ou en bois recto ; voir « Le travail manuel scolaire » de décembre 1944).

Vocabulaire

Les noms du matériel roulant et des diverses parties de chaque véhicule : train, wagon, voiture, etc. ; marchepied, roue, portière, etc.

Les matières dont sont faits ces objets : fer, bois, velours, etc.

Les noms des employés : chef de gare, commis, aiguilleur, etc.

Les noms des voyageurs : touriste, ouvrier, écolier, etc.

Les actions du train : il apparaît, il grince, il démarre, etc.

Les actions du chef de gare : il consulte sa montre, il inspecte le quai, il annonce le retard, etc.

Les actions de l'employé au guichet des billets ; les actions du voyageur, du portier d'hôtel, etc.

Grammaire

Association de mots ;

Exemple : train direct, omnibus, léger, express, bondé, encombré, etc.

Les qualités d'un voyageur. — Les défauts d'un employé, d'un portefaix, etc. — Comment le train avance.

Conjugaison orale ;

Exemples : je suis le chef de gare, etc. — Quand je serai mécanicien, etc.

Calcul

Compter le nombre de voyageurs qui descendent d'un wagon, qui y montent ; le nombre de colis postaux chargés dans le fourgon postal ; le nombre des personnes qui se trouvent dans la salle d'attente ; le nombre des wagons de chaque sorte qui composent un train.

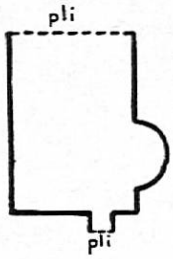
Apprendre à lire un horaire, un indicateur.

Calculer le prix d'un billet de course d'école.

Dessin

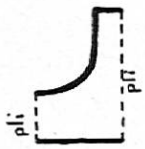
Palette, casquette du chef de gare, étiquette, billet, valise, ancienne locomotive, locomotrice, wagon-citerne, colis, etc.

Travaux manuels



Pliages ribambelles : les ponts, les wagons.

Des wagons de marchandises faits avec des boîtes d'allumettes.



Une locomotive (voir « Le travail manuel scolaire » de décembre 1944).

Histoire

Chercher des images d'anciens trains, d'anciennes locomotives, de véhicules et de moyens de locomotion d'autrefois et d'aujourd'hui. Les décrire. Les ranger chronologiquement.

Quelques exercices pratiques

Collectionner une lettre de voiture, un indicateur officiel, une affiche d'arrivée et de départ de trains, un abonnement CFF, des billets, etc.

Dresser la liste des journaux et des revues vendus au kiosque.

Etablir un itinéraire de course.

Rédiger une commande de billet collectif.

Inscrire une adresse sur une étiquette volante.

Quelques expressions

Prendre le train — manquer le train — avoir le train d'un roi — tu n'es pas en train — circuler avec un train d'enfer — il est du dernier train — aller bon train — se mettre en train — un train routier — un train sanitaire..

3. La voie ferrée

Observation

Où le train a-t-il disparu ?

Sur quoi circule-t-il ?

Que font les ouvriers sur la voie ?

De combien est l'écartement des rails ?

Tous les rails ont-ils le même écartement ?

Comment est la voie du funiculaire ?

Comment les ouvriers de la voie sont-ils avertis qu'un train va passer ?

Comment le mécanicien sait-il si la voie est libre ?

Comment fonctionne un disque, un sémaphore ?

Qui allume les signaux ?

Pourquoi ne faut-il pas s'approcher des fils électriques ?

Que se passe-t-il si le pantographe de la locomotive ne touche plus le fil électrique ?

Le train passe-t-il librement sur une route ?

Quels sont les diverses sortes de passages à niveau ?

Pourquoi le passage à niveau de Territet est-il spécialement dangereux ?

Quel est le travail du garde-barrière ?

Qu'arrive-t-il si l'on n'observe pas les signaux ?

Qu'est-ce qu'un tunnel ?

Qu'est-ce qu'une voie de garage ?

Comment fonctionne une plaque tournante ?

Pourquoi ne faut-il pas se pencher à la portière d'un train ?

Pourquoi ne faut-il pas jeter des objets solides par la portière ?

Elocution

Les observations faites sur la voie (voir plus haut).

Exemples de petits sujets particuliers :

1. Une gare importante.
2. Un voyage sur le M. O. B.
3. Le chemin de fer Montreux-Glion-Naye.

Vocabulaire

Les différentes parties de la voie : rail, traverse, ballast, boulon, pylone, etc.

Les appareils le long de la voie : disque, sémaphore, signal, barrière.

Les employés : ouvrier, garde-voie, travailleur, garde-barrière, inspecteur, etc.

Grammaire

Association de mots ;

Exemple : rail brillant, lisse, solide, boulonné, etc.

Les qualités du garde-barrière, du garde-voie

Ajouter un ou plusieurs qualificatifs aux noms suivants : une ligne ; une barrière ; un disque ; un sémaphore ; un pylone, etc

Le pluriel des noms suivants : clou, rail, signal, feu, marteau creux, isolateur, écriteau, ballast, garde-barrière, garde-voie.

Compléter l'exercice suivant :

Le train circule sur une... ; c'est un chemin formé de deux... ; le manœuvre recouvre les traverses de... ; des... sont placés le long de la voie ferrée ; le courant électrique circule dans les... ; la route traverse la voie à un... ; il est souvent gardé par un...

Conjugaison orale ;

Exemples : je surveille le passage du train, etc.

je suis le garde-barrière, etc.

j'ai une casquette, etc.

Calcul

Compter le nombre de pylones, de traverses, de rails, de boulons entre deux points donnés.

Consulter la montre et calculer pendant combien de temps les barrières du passage à niveau ont été fermées ; ont mis de temps à s'ouvrir.

Dessin

Guérite du garde-barrière, barrière, signaux lumineux, disque, sémaphore, lanterne, isolateur, tourniquet, etc.

Travaux manuels

Avec la boîte de construction, construire des ponts, des tunnels.

B. M.

FICHES D'ORTHOGRAPHE

Et — est

La fourmi ... active ... industrieuse. — Mon petit chat ... excité ; regarde-le se ramasser ... bondir. — Cette rose ... délicate ... parfumée. — Le menuisier chante ... plaisante ; il ... heureux dans son atelier. — Un man-

teau ... agréable lorsqu'il ... chaud ... léger. — Une vieille rue ... souvent étroite ... tortueuse. — Le fleuve ... en crue ; il roule des eaux agitées ... boueuses. — Nous allons suivre un chemin raide ... sinueux. — Le terrassier ... fatigué ; depuis de longues heures, il pioche ... rejette la terre sur le bord de la tranchée. — Cette forêt ... composée de sapins ... de mélèzes. — Tu devrais être plus attentif ... plus appliqué. — Un moineau ... venu se poser sur la fenêtre ; il me regarde, pique une miette ... s'enfuit. — Les feuilles pâles des bouleaux se détachent, tourbillonnent ... s'amassent sur le chemin. — Ce rôti ... délicieux ; il ... tendre ... juteux.

Son — sont

Les pages de ... livre ... déchirées ; certains élèves ... peu soigneux et ... frère est de ceux-là. — Ses caramades ... venus jouer avec ... train électrique. — Il pourra sortir au jardin lorsqu'il aura terminé ... devoir et serré ... cahier dans ... sac d'école. — Ces problèmes ... mal écrits ; ils ... à recopier. — Les manches de ... chandail ... trouées au coude. — Ses parents ... peinés de ... inconduite. — ... oncle et lui ... de bons amis ; l'enfant écoute ... aîné avec intérêt. — Le collectionneur feuillette ... album avec soin, car certains de ses timbres ... rares. — Les pommes ... mûres ; Anne met ... tablier, prend ... panier et rejoint ... père au verger. — Les souris ... sans inquiétude : le chat dort dans ... panier. — Les raisins ... dorés et juteux ; le vigneron prépare ... pressoir. — Les plages du Léman ... très fréquentées. — Cette image représente un apiculteur devant ... rucher. — Les forêts du Jura ... vastes et sombres. — Jean et ... frère ... partis pour l'école ; ils se ... amusés en chemin et ils ... arrivés en retard.

On — ont

... taille la vigne au printemps. — ... aime à entendre les chanteurs qui ... de belles voix. — Les bûcherons ... affûté haches et scies ; ... entendra bientôt dans la forêt leurs coups répétés. — ... bat le blé à la ferme ; les ouvriers ... de l'ouvrage. — ... s'égratigne aux ronces, mais ... cueille du muguet odorant. — Le vent et la pluie ... dévasté les récoltes ; ... voit de nombreux champs dont les blés sont couchés. — ... devrait écouter ceux qui ... de l'expérience. ... félicite ceux qui ... réussi brillamment leurs examens. — Les jardiniers ... étalé le gravier blanc qu'... leur a apporté. — Les charpentiers ... achevé de placer les poutres. — ... a souvent besoin d'un plus petit que soi. — Les maçons ... dressé tous les échafaudages ; ... entend maintenant grincer les poulies. — Les hirondelles ... retrouvé leur nid ; ... les voit évoluer dans le ciel. — Ces vieilles photos leur ... rappelé leur enfance. — Pendant mon absence, ... a dû toucher à cet appareil.

A — à

Maman ... mal ... la tête. — Cette dame ... une voilette noire ... son chapeau. — Le conférencier monte... la tribune, une serviette de cuir... la main. — Jeanne ... adressé des vœux ... ses grands-parents, ... sa marraine, ... ses cousins et cousines. — Médor ... rapporté la caille ... son maître.

— Mon camarade ... compris ce problème et l'... rédigé ... la satisfaction du maître. — Cette broderie ... été faite ... la main. — Nous sommes ... la fin de novembre ; le froid ... fané les dernières fleurs. — Le jardinier ... pris son sécateur et s'apprête ... tailler les rosiers. — Le blé que Pierre ... semé commence ... lever. — Un éclair ... sillonné le ciel ; il pleuvra bientôt ... verse. — Le charcutier ... une machine ... couper le jambon. — L'alpiniste ... projeté de partir ... l'aube. — Ce vieillard restait des heures ... regarder les flammes du foyer. — ...-t-il consolidé ce mur qui menaçait de s'écrouler ?

Ces — ses

Jacques a égratigné ... joues à ... ronces. — Regarde ... hirondelles rangées sur ... fils ; bientôt ce sera l'hiver avec ... gelées et ... chutes de neige. — ... enfants jouent avec le cabri ; ils s'amusent de ... gambades. — La tempête fait rage ; ... rafales courbent les arbres ; ... arbustes vont être déracinés. — La mer déroule à l'infini ... vagues écumeuses. — Que ... garçons sont donc turbulents ! — Le fleuve dessine ... méandres parmi ... régions plates. — ... images nous rappellent le Valais avec ... glaciers et ... neiges éternelles. — ... fillettes sont bien élevées ; regardez Liliane et ... gestes gracieux. — Je voudrais savoir si ... livres sont intéressants ; André et ... frères pourront me renseigner. — Le pêcheur étend ... filets sur la grève. — Ce jeune garçon néglige... parents pour... garnements qu'il a connus à l'atelier. . Voyez comme... jardins sont bien entretenus ; mon oncle et ... fils s'y donnent beaucoup de peine. — Le chasseur traverse la prairie entouré de ... chiens. — ... deux enfants ont bien mauvaise mine ; savez-vous leur nom ?

Se — ce

... village ... blottit au fond de la vallée. — Regardez ... spectacle : ... cheval qui ... cabre et ... dresse sur ses pattes de derrière. — Le soleil va ... cacher derrière ... nuage noir. — ... chien et ... chat ... entendent très bien ; ils ne ... querellent jamais. — ... perroquet bavard ... agite sur son perchoir. — ... bois est humide ; il ... consume mal. — ... tissu ... lave-t-il facilement ? — Si le canot heurte ... rocher, il ... y brisera. — Croyez-vous que ... petit malade ... guérira rapidement ? — ... garçon a une mauvaise mémoire ; il ne ... rappelle jamais ... qu'il a lu. — ... jeune homme manque de persévérance ; il ... lasse vite de tout ... qu'il entreprend. — J'espère qu'il ... repent de ... qu'il a fait. — Je trouve que ... vêtement ... froisse très rapidement. — As-tu vu la pie ... précipiter sur ... dé qui brille ? — Elle ... décide à faire ... que vous lui avez ordonné.

C'est — s'est

... en tombant qu'il ... écorché le genou. ... dans le champ de blé que la perdrix ... abattue. La lune ... levée ; que ... amusant de reconnaître ses yeux, sa bouche ! — ... sur notre cheminée que la cigogne ... posée. — Le vase ... brisé sur l'évier ; ... un accident regrettable pour la jeune bonne. — ... l'heure de la sieste ; le faucheur ... allongé sous un érable. — Le brouillard... répandu sur toute la ville. — ... avec plaisir que

j'accepterai... une invitation si aimable. — ...le chien qui... jeté à la tête du cheval ;... donc lui qui a causé l'accident. — Le petit chat... caché dans cet épais buisson. . La dernière rose... flétrie ;... maintenant le tour des feuilles de tomber. .—.. un incident regrettable, et... votre faute. . Pierre... trompé et... mis à pleurer. — ... donc toi qui as pu raconter ce qui... passé ? . ... faux ! il ne ... jamais moqué de toi !

oux — ous

Cet enfant prend toujours grand soin de ses jouj... — Il s'est blessé les gen... en tombant sur les caill... — N'oubliez pas de tirer les verr... — Voyez ces oiseaux empaillés : ce sont des couc..., des hib... et des merles. — Chez le quincailler, tu achèteras des cl... et des écr... — J'ai perdu deux s... dans le bosquet de bamb... — L'infirmière scolaire a constaté des c... sales et même des chevelures avec des p... — Avez-vous vu à la ménagerie ces petits singes d'Amérique qui se nomment sapaj... ? — Les ânes sont attachés à leur écurie par des lic... — Les Bretons jouent d'instruments qui ressemblent à des cornemuses et qu'on appelle des bini... — Deux dames, arrêtées devant la vitrine de l'orfèvre, admirent quelques bij... anciens. — Le fromage d'Emmenthal est reconnaissable à ses nombreux tr... — Paul va livrer à un grossiste une carriole de ch... et de carottes.

eaux — aux

En mai, les troup... montent dans les pâturages supérieurs. — Des drap... nation ... flottent sur les princip... édifices de la ville. — Les faneuses quittent la ferme, des rât... sur l'épaule. — Nous avons vu dans les journ... région... des articles au sujet de ces nouv... can... — Les chevr... gambadaient autour de leur mère. — Quels sont ces ois... ? seraient-ce des corb... ? — Sur les cot... méridion..., les raisins seront bientôt mûrs. — Les passer... détruisent une quantité énorme de vermiss... — Faites-vous surtout des exercices écrits ou des trav... or... ? — Ces infirmières vont partir pour les hôpit... de plusieurs pays tropic... — Ce livre contient de belles photographies de tous les châ... féod... de notre pays. — Elle a acheté des boc... pour faire des conserves. — Je vous adresse des vœux cordi... ainsi que des messages amic... de mes frères. — Le peintre nettoie ses pinc... — Au cours du printemps, cet arbre s'est enrichi de ram... nouv...

eu — eux

Il n'est pas heur... car il est très envi... — Que prendrons-nous : ce sentier bou... ou ce chemin sinu... ? — Comment pouvez-vous travailler avec cette aiguille ; elle est aussi fine qu'un chev... — Je vous adresse mes v... bien affectu... — Sur le quai de la gare j'ai assisté à un adi... doulour... — L'essi... s'est brisé par le mili... — Les hommes des cavernes étaient déjà industri... ; ils savaient faire un solide épi... en durcissant le bois au f... — Mes nev... sont des garçons soign... et respectu... — Prenez garde ! ces j... sont périll... ; descendez donc de ce rocher vertigineux. — Ce champ de bataille est un li... qui rappelle des souvenirs glori... — Jean a fait un

av... à sa mère : il a été très paress... en classe. — Les chev... de cette enfant sont fins et soy... — L'hiver est rigour... et le ciel est toujours brum... — Avez-vous graissé le moy... de la roue ? — Cette pierre porte un mot hébr...

V. G.

ALLEMAND

La relative

Voici quelques exercices complémentaires se rapportant à la petite poésie et aux proverbes publiés dans notre No 44 du 11 décembre 1948.

6. Transformer la poésie : Woran hast du Freude ? — An dem Vogel, der singt ; — an der Glocke, die klingt ; — an dem Pferd, das springt ; — an der Pistole, die kracht ; — an dem Kind, das lacht.

7. idem, avec *wenn :* An dem Vogel, wenn er fröhlich singt ; — an der Glocke, wenn sie lieblich klingt, etc...

8. Transformer les proverbes en remplaçant la relative par une subordonnée avec *wenn* (pour autant que la phrase garde un sens !) : Wenn die Frau nicht schilt, wenn der Hund nicht bellt... taugen sie nicht ins Haus. — Wenn der Stein rollt, setzt er kein Moos an, etc., etc.

9. Postposer la relative, quand la principale n'a qu'un substantif, ou un substantif d'un autre genre que le sujet : Die Katze taugt nicht ins Haus, welche nicht miaut. — Der Wagen hält lang, der knarrt. Mais non pas : Ein Hund kennt keinen Freund, der an einem Knochen nagt ! (pourquoi ?)

9 bis. Inversément emboîter la relative quand elle est postposée :

Der Weg, der zum Leben führt, ist schmal.
Mancher, der weinen möchte, lacht.
Keiner, der nicht gedient hat, wird ein Herr.

10. Dans la dernière série, rétablir un nom comme antécédent au lieu du pronom : Es lacht manches Kind, das weinen möchte (...mancher Mann, manche Frau, es lachen manche Leute...).

11. Certains proverbes se prêtent à une imitation facile. Inciter les élèves à une telle transposition ou leur donner la phrase en français et la faire traduire. Par exemple : Katze, die die Mäuse nicht fängt (ou frisst), taugt nicht ins Haus.

— Frau, die die Suppe nicht kocht,... Hund, der den Dieb nicht beisst,... Kinder, die nicht gehorchen,... Schüler, die nichts lernen...
— Ein Mann, der immer reist, wandert, spaziert, wird nicht reich (...setzt kein Fett an !). — Ein Schüler, der immer schläft, wird nicht klug.
— Der Weg ist breit, der zum Tode führt (Bibel : zur Verdamnis).
— Es ist kein Mensch, der nicht zuvor ein Kind gewesen ist (idem : Lehrer ... Schüler ; — Hund ... Hündlein ; — Katze ... Kätzchen ; — Schaf ... Lamm (Pferd ... Füllen).
— Ich schwimme, wie der Fisch schwimmt, der im Wasser wohnt ; — ich fliege, wie der Vogel fliegt, der auf dem Berg wohnt ; — heulen, der Wolf, der Wald ; — arbeiten, die Biene, der Bienenkorb.

— Lehrer wird keiner, der nicht zuvor ein guter Schüler gewesen ist (Meister — Lehrling ; Offizier ou General — Soldat.)
— Wehe dem, der nicht arbeitet (...der zuviel arbeitet, ...der stiehlt, der zu fleissig ist, ...der seine Lektion nicht kann, ...der lange Ohren, lange Finger, eine spitze Zunge hat...).
— Wohl dem, der ein warmes Haus hat (...ein gutes Dach, eine warme Stube, ein weiches Bett, einen guten Vater..., einen strengen Lehrer, der durstig ist, — der genug zu essen hat...).
— (Remarque : la béatitude (Matth. 5) emploie la tournure : Selig sind... et fait l'élision de l'antécédent : Selig sind, die da Leid tragen ; die reinen Herzens sind ; die da geistlich arm sind... ; die nicht sehen und doch glauben. Joh. 20. Mais : Selig seid *ihr, die* ihr hungert,... die ihr weinet. Lukas 6, 20.)
— Alle sind Feinde dessen, der Schläge gibt ; der Böses tut ; der eine böse Zunge hat, der den bösen Blick hat (le mauvais œil !).

12. Mettre le pronom antécédent au féminin, au pluriel : Wehe der, die allein ist, etc. ; wehe denen, die lügen.

13. Employer derjenige, etc. comme pronom antécédent : Der Pfeil schiesst auf denjenigen zurück, der (ou welcher) ihn schliesst. — Gib demjenigen, der dich bittet. — Alle sind Freundinnen deren, die Geschenke gibt.

B. Cz.

COMPTABILITÉ ET ÉCOLE ACTIVE

Il y a peu de sciences plus près des réalités matérielles journalières que la comptabilité. Elle traduit des opérations éminemment concrètes : échange de produits bruts, ébauchés ou fabriqués, contre de la monnaie, billets de banque ou traites. Le commerçant qui dépose de l'argent à la banque, qui encaisse un chèque ou accepte une traite, effectue des opérations aisément compréhensibles quand on les voit dans la réalité. Ces mêmes opérations vues avec les seuls yeux de l'imagination, sans le secours des faits réels, sans ces « pièces à conviction » que sont les effets, les chèques, la monnaie, deviennent terriblement abstraites pour nos élèves, et les déroutent facilement. Ils apprennent bien un mécanisme de doit et avoir, mais peu d'entre eux s'y reconnaissent avec certitude.

Il semble que les auteurs de manuels ont senti ce divorce entre les données de la vie pratique et l'enseignement habituel de la comptabilité. Ils ont cherché à y remédier en illustrant de croquis suggestifs les opérations qui s'y prêtaient le mieux. Excellente idée, mais qui me paraît insuffisante. On objectera que l'enseignement abstrait de la comptabilité a donné jusque-là d'excellents résultats, que d'autre part cette branche de notre programme est secondaire, que son étude est du domaine des cours professionnels. Cependant, puisque la tenue des livres, die Buchhaltung, est dans notre programme, essayons de donner à nos élèves une base concrète, solide.

Les apprentis sont en contact journalier avec des réalités commerciales qu'ils traduisent aux cours professionnels en écriture comptable.

Nos élèves vivent en dehors de ces réalités. Si nous essayions de les créer en classe ? J'ai tenté cette expérience au cours de 4 années, et les résultats obtenus m'encouragent à la présenter à mes collègues.

Partant de l'idée que les élèves doivent jouer tout le jeu du commerçant pour en comprendre cette image qu'est la comptabilité, nous décidons en classe d'ouvrir un commerce. Mais il faut pour cela un capital. Rien de plus simple. On peut imaginer qu'un élève gagne le gros lot à la Loterie romande ; ou bien, si l'on trouve ce moyen immoral, on l'institue héritier d'un parent éloigné... d'un oncle d'Amérique, bien que cette race soit en voie d'extinction... Quand on a une classe à trois degrés, le jeu intéresse les élèves de 2e année, qui vont établir le compte de succession d'un fermier du Texas ou d'un planteur brésilien. J'ai eu des élèves qui m'ont même présenté le testament, dans un jargon qui fleurait l'acte notarié.

C'est l'occasion de toucher à des questions pratiques, qui peuvent même faire l'objet d'une leçon : héritage, validité d'un testament, acceptation d'une succession, certificat d'héritier, droits de succession, etc.

Une fois Pierre en possession de son héritage, une trentaine ou une quarantaine de mille francs en billets de banque de bazar et en monnaie confectionnée par les élèves, il décide de reprendre un magasin de chaussures, ou une librairie...

Mettons qu'il opte pour un magasin de chaussures. Aussitôt les élèves se mettent en chasse. Ils sont chargés de recueillir de vieux catalogues de chaussures de diverses marques, et d'établir sur cette base un inventaire du magasin à reprendre. A titre d'orientation, ils sont allés demander à un commerçant de la branche quelques renseignements utiles : nombre de paires en stock par numéro, valeur approchée des chaussures à l'inventaire, etc. En prenant 4 marques et pour chacune environ 150 paires, on établit déjà un inventaire marchandises d'environ 10 000 francs.

Je reprends ici le journal de l'expérience :

4e leçon. Un élève signale qu'il y a autre chose dans le magasin que des cartons de souliers. Il y a encore des vitrines d'exposition, des sièges, une caisse enregistreuse, un pédoscope, des échelles, des tapis, des glaces, etc... Nous arrivons à l'idée de *mobilier,* très différente de celle de *marchandises,* et nous l'évaluons à 2 000 fr. Un autre signale qu'il faudra changer le nom sur la porte, refaire l'enseigne. Un autre qu'il faudra faire de la réclame dans les journaux locaux, en annonçant le changement à la clientèle. Nous décidons ces dépenses. Pour la prochaine leçon, chacun aura une tâche déterminée. Jean ira au bureau du journal et se renseignera sur la manière de calculer le prix d'une annonce ; il obtiendra si possible une formule de facture que nous remplirons, ou qu'il remplira. Un concours est ouvert de la meilleure annonce (éventuellement avec dessin). Cela peut faire l'objet d'un exercice de français. Charles, qui connaît un peintre, lui demandera les normes en usage pour établir un devis pour repeindre l'enseigne et changer le nom sur la porte. Sitôt les renseignements obtenus, les élèves de 1re année établiront le devis du peintre.

En fin de leçon, un gaillard pratique demande qui encaissera cet argent que Pierre va dépenser. Nous verrons cela la prochaine fois, pensez-y.

5e leçon. La chasse a été plus fructueuse que je n'osais l'espérer. Jean revient du Journal avec des renseignements précis sur la manière de calculer le prix d'une annonce ; il les exposera à ses camarades dans une leçon de français (élocution) ; en outre, il suggère d'utiliser le droit à un communiqué que confère l'annonce, et de faire imprimer un papillon à distribuer dans les boîtes aux lettres. Son idée est adoptée et un nouveau concours est ouvert. J'ai remarqué que sous forme de concours les résultats sont supérieurs à ceux des travaux imposés. En attendant, la meilleure annonce est remise à Jean qui va en calculer le prix. Charles, en possession des normes du peintre, donne aux élèves de 1re année les éléments du devis pour repeindre l'enseigne et changer le nom sur la porte du magasin (texte, prix par lettre, nombre de couches de fond et valeur, pose, etc.).

Les quatre élèves qui se sont chargés de dresser un inventaire des chaussures en magasin apportent leur travail. Chacun a choisi une marque. La liste établie classe naturellement les chaussures en catégories : dames, messieurs, enfants, puis ville, montagne, etc. Elle porte en outre les indications suivantes : prix d'achat et valeur à l'inventaire, prix de vente. Un cinquième élève a dressé l'inventaire des articles accessoires : crèmes à chaussures, lacets, etc. Le total de la reprise des marchandises est de 12 000 francs.

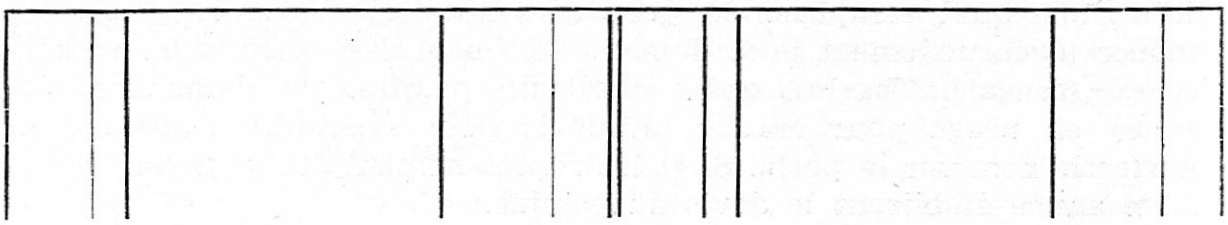
A qui Pierre va-t-il verser cette somme ? Tout simplement à chacun des élèves qui ont dressé l'inventaire. En somme il leur achète leur liste. Il reste 2 élèves qui n'ont pas établi d'inventaire. L'un d'eux encaissera les frais de publicité, ce sera Jean, l'autre, Charles, le mémoire du peintre, quand il sera établi, et la valeur du mobilier, estimé dans la 4e leçon à fr. 2000.—.

Et maintenant, passons les écritures !

Chacun se rend bien compte de la nécessité de noter les opérations effectuées. Pierre constate que son capital initial s'est transformé. Il n'a plus 40 000 fr. en argent. Par contre il possède des chaussures et un mobilier de magasin. Il s'inquiète d'ailleurs de posséder encore tant d'argent liquide dans sa caisse, et aimerait bien en mettre une partie en sûreté, à la banque par exemple. Le pupitre sera le coffre-fort, et je serai le banquier. Pierre me verse immédiatement 20 000 fr.

Jusqu'à maintenant, notre cahier de comptabilité ne nous a pas servi beaucoup, et nous le laissons encore de côté. J'ai préparé des fiches de 15 cm. sur 18 cm. selon le modèle ci-dessous :

Doit *Avoir*



Je distribue une dizaine de fiches à chaque élève. Plutôt que de les polycopier, j'aurais pu les leur donner à ligner.

Nous rappelons le principe du compte de caisse : tout ce qui entre dans la caisse passe au droit, ce qui en sort est inscrit à l'avoir. Par extension on passe une opération au doit de celui qui reçoit, à l'avoir de celui qui donne.

Qui a donné l'argent des opérations ? Qui a reçu quelque chose ? Pierre a donné 12 000 fr. pour des marchandises. Pierre c'est le chef de l'entreprise, le compte de son argent c'est le compte du *capital* (jolie famille de mot à développer en français). Nous ouvrons donc le compte *Capital* et mettons à l'avoir : Marchandises fr. 12 000. Mais qui a reçu cet argent ? Le prédécesseur, représenté par 5 élèves. Comme nous ne traiterons plus avec lui comme tel, nous mettons son compte au tableau noir. *Prédécesseur :* Doit fr. 12 000. Aussitôt Charles s'écrie : « Mais il a donné des marchandises pour cette somme ! » — C'est juste. Donc : Avoir de Prédécesseur, fr. 12 000. On fait remarquer que son compte est « balancé ». Qui a reçu ces marchandises ? C'est Pierre. Je fais remarquer, si les élèves ne trouvent pas, que nous aurons souvent l'occasion de vendre et d'acheter des marchandises et que par souci de clarté il faut ouvrir un compte spécial pour elles. C'est en somme une partie du capital de Pierre. Nous ouvrons donc ce compte Marchandises et portons au Doit fr. 12 000 avec le libellé « Inventaire ».

Nous traitons de même les comptes *Mobilier* et *Banque*. Je demande alors à Pierre combien il lui reste en argent liquide. Réponse : fr. 6 000. Que vas-tu en faire ? — Les mettre dans la caisse du magasin. Réactions diverses. La plupart estiment que c'est trop, qu'il ne doit pas avoir plus de fr. 1 000 ou même 500. On admet finalement qu'il gardera cet argent chez lui quelques jours encore, attendu qu'il aura de grosses dépenses à faire, en publicité notamment.

Cette leçon a duré plus d'une heure, mais elle n'a pas paru longue. Je l'ai rapportée un peu en détail pour que la manière de procéder soit bien comprise.

(A suivre) *M. Besson.*

Carte des Indes. La Légation des Indes à Berne vient de faire éditer une excellente carte économique des Indes, claire et simple, sans surcharge inutile.

3 francs, chez Kummerli et Frey, Berne.

DE BEAUX CELERIS POMMES, BIEN BLANCS ET FERMES...

ne sont pas si difficiles à obtenir qu'on pourrait le supposer. Très avide de potasse, le céleri a besoin de fortes quantités de cette substance pour son développement. On évitera par contre de fumer ce genre de culture au purin durant la période de végétation, car cet engrais naturel attire en abondance vers fil de fer et autres sortes de vermine.

Il conviendra de fumer abondamment les planches destinées aux cultures de céleri. On épandra à cet effet une bonne poignée d'Engrais complet Lonza par mètre carré ; on l'enfouira ensuite légèrement. Dès que les plantes — repiquées à une distance de 35 à 40 cm. dans la ligne et entre les lignes — auront repris, on donnera une dose complémentaire d'engrais complet, à savoir une petite poignée par mètre carré. On répètera cette opération toutes les 3 semaines durant la période de croissance. Une fumure à l'Engrais complet Lonza garantit une belle récolte, des pommes de céleri saines, savoureuses et d'excellente qualité.

COLLÈGE CLASSIQUE CANTONAL

Le Collège classique cantonal donne à ses élèves une culture générale fondée sur les langues anciennes, le français, les langues modernes, les mathématiques et les sciences. Il délivre le **certificat d'études secondaires**, à seize ans, ce qui permet aux élèves qui ne tiennent pas à poursuivre au delà leur culture générale d'entreprendre n'importe quel apprentissage ou quelle formation professionnelle. Quant à ceux qui veulent continuer des études, le Collège les prépare au Gymnase classique cantonal, qui les préparera lui-même à l'Université. Le C. C. C. conduit à toutes les Facultés universitaires, ainsi qu'à l'Ecole polytechnique fédérale.

Le cours des études est de six ans. L'année scolaire commence en septembre. La première année d'études (classe de VIe) est précédée d'un **cours de raccordement**, d'avril à juillet. Ce cours est ouvert aux élèves des écoles primaires et des écoles privées, qu'il prépare en particulier à l'étude du latin. Il leur est vivement recommandé de le suivre à dix ans plutôt qu'à onze ans (les élèves de douze ans n'y sont pas admis). Le programme demandé à l'examen d'admission est celui de la première année du degré moyen des écoles primaires. Les élèves qui suivent avec succès le cours de raccordement sont admis en VIe, sans nouvel examen.

COURS DE RACCORDEMENT 1949 : du 19 avril au 15 juillet.

Age d'admission : 10 ans révolus en 1949.

Examens d'admission : les vendredi 25 (écrit) et samedi 26 mars (oral), à 8 heures, au Collège.

Les **inscriptions** sont reçues au Collège (7, avenue Béthusy, téléphone 2 43 21), dès ce jour et jusqu'au mardi 22 mars. Présenter acte de naissance ou livret de famille, livret scolaire, certificats de vaccination contre la diphtérie et la variole.

N. B. — L'Etat accorde des dispenses d'écolage et des bourses d'études à des élèves méritants, de condition modeste. La Commune de Lausanne peut accorder, de son côté, des subsides et des bourses d'études à des élèves méritants, de condition modeste, dont les parents sont domiciliés à Lausanne.

Pour dames, messieurs et enfants, un choix incomparable parmi les meilleures marques suisses.

Chaussures Kurth

NEUVEVILLE
GENÈVE
NEUCHATEL
LANDERON
FRIBOURG
LA CHAUX-DE-FONDS
AARBOURG
MONTREUX

Venez passer vos vacances et week-end dans la plus belle région des Alpes Vaudoises

Gryon-Barboleusaz-Villars-Bretaye

Beaux champs de ski, nombreuses pistes de descente balisées
Billets du dimanche toute l'année

Funi-Ski Bretaye-Chamossaire — Télé-Ski Bretaye-Chaux Ronde

CHEMIN DE FER BEX-VILLARS-BRETAYE

Maître d'anglais

Dr-phil., ayant passé avec succès les examens de prof. de gymnase, séjour d'un an et demi en Angleterre, plusieurs années de pratique, cherche place comme maître d'anglais (aussi allemand), aussi dans institut. Offres sous chiffre Gc 5968 Z à **Publicitas, F, Zürich 1.**

GEOGRAPHICA HELVETICA

Schweizerische Zeitschrift für Länder- und Völkerkunde
Revue Suisse de Géographie et d'Ethnographie
Erscheint vierteljährlich - Abonnement Fr. 8.—
Jedes Heft mit Landkarten-Beilage
KÜMMERLY & FREY . BERN
Geographischer Verlag

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

Êtes-vous assuré contre la maladie?

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 4 Lausanne Téléphone 3 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.

PRODOMO

Chaussures d'intérieur
Après-ski
Sandales, sandalettes
Week-end, sports

Manufacture Veveysanne de Pantoufles S. A. Vevey

Les flocons de savon
ALPINA
s'emploient aussi à froid
SAVONNERIE DE VILLENEUVE S. A.

GRAND-PONT 18 LAUSANNE

STUDIOS
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER

Qualité éprouvée
Prix avantageux
Choix énorme

Facilités de paiement
aux meilleures conditions

MONTREUX, 12 février 1949 LXXXVe année — N° 6

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Nouvelle Ch. Corbaz S.A., Montreux, Place du Marché 7, Tél. 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

FORTUNA

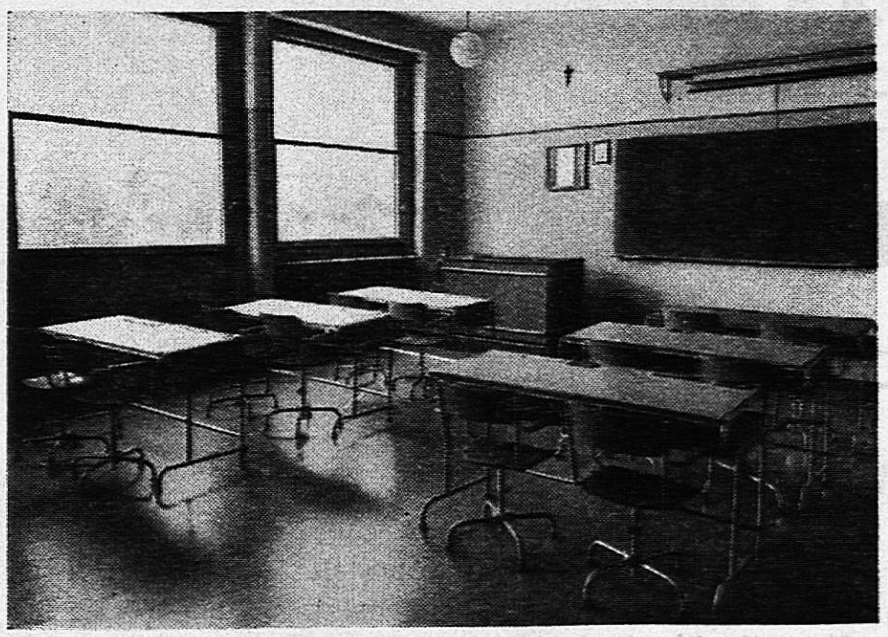
Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE :

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Rue St-François, 1



Mobilier scolaire *Perfecta* en tubes d'acier

S.A. de Coopération Commerciale, Genève Tél. (022) 4.35.09 19, CROIX D'OR

Ecole cantonale supérieure de Commerce

de Lausanne

(avec section féminine)

Cinq années de scolarité. Diplôme de maturité. Classes spéciales pour élèves de langue allemande. Classes mobiles pour les cours de langues et commerciaux.

Cours d'un trimestre, avec 18 heures de français par semaine.

Cours de vacances en juillet et août.

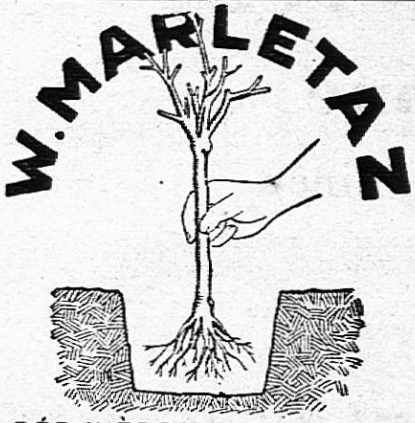
Début de l'année scolaire : **19 avril 1949.**

La direction remet les programmes et fournit les renseignements.

Belle écriture
Stylo

RICHARD

GENÈVE, 2, rue de Rive
LAUSANNE, 10, rue St-François
VEVEY, 21, rue du Lac
MONTREUX, 5, avenue du Kursaal
FRIBOURG, 5a, boulevard de Pérolles



PÉPINIÈRES - BEX (Vaud)

Arbres et arbustes fruitiers et d'ornement en tous genres
Catalogue franco.

Etudiant en lettres

cherche occupation à la demi-journée dans institut d'éducation, école privée, orphelinat, etc.
Ecrire sous chiffre **PE 4123 L. à Publicitas, Lausanne.**

Licencié ès Lettres. Maître secondaire

Une place de professeur d'allemand et d'anglais est mise au concours à l'Ecole secondaire de Tramelan.

Entrée en fonctions : 1er avril 1949.

Traitement de Fr. 10.300 à 12.850.

Possibilité de donner des cours à l'Ecole commerciale professionnelle.

Les inscriptions sont reçues par M. W. Mader, Président de la Commission de l'Ecole secondaire, jusqu'au 20 février 1949.

D'autres renseignements peuvent être obtenus auprès de la Direction de l'Ecole.

Ecole supérieure et Gymnase de jeunes filles - Lausanne

ANNÉE SCOLAIRE 1949-50

Rentrée des classes : 19 avril à 14 h.

Examens d'admission :

a) en VIe : vendredi 18 et samedi 19 mars, à 8 h.

b) dans toutes les autres classes : jeudi 31 mars et vendredi 1er avril, à 8 h.

Age minimum pour l'admission en VIe : 10 ans dans l'année.

Un an de plus pour chacune des classes suivantes.

Inscriptions auprès du directeur : *a)* pour l'Ecole supérieure les 8, 9, 10 et 11 mars, de 9 h. à 12 h. et de 16 h. à 19 h. *b)* pour le Gymnase (seulement pour les élèves sortant d'une école privée) du 21 au 24 mars, de 11 h. à 12 h. Pièces à présenter : pour les élèves d'une école publique suisse, le livret scolaire ; pour les autres, l'acte de naissance ou le livret de famille, et les certificats de vaccination.